

Violette Morris

de l'Olympe aux Enfers

DOSSIER DE PRÉSENTATION



La Cie qui va

VIOLETTE MORRIS

de l'Olympe aux Enfers



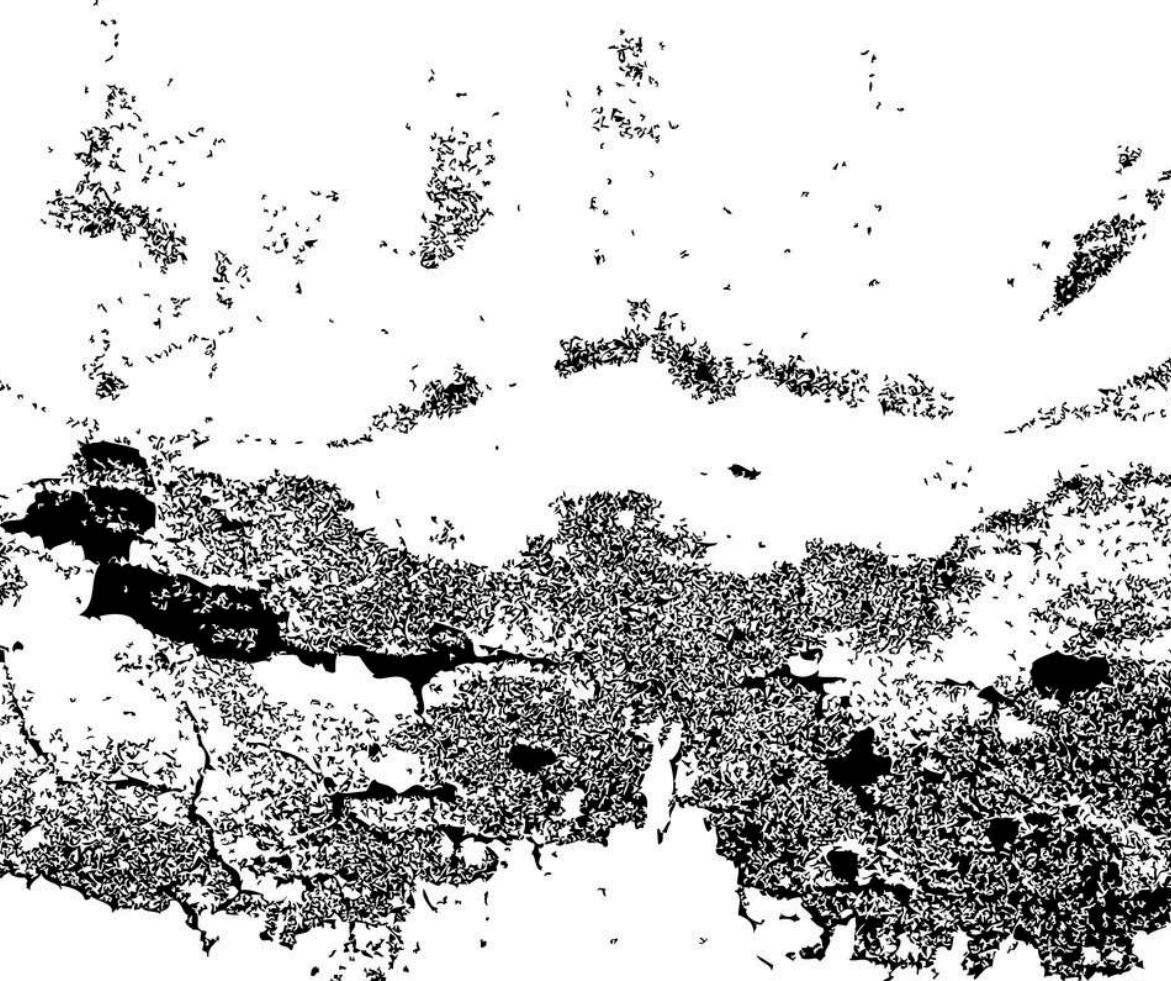
la Compagnie qui va

TRAGÉDIE CONTEMPORAINE

Écriture & Mise en scène
Matthieu Regnaut

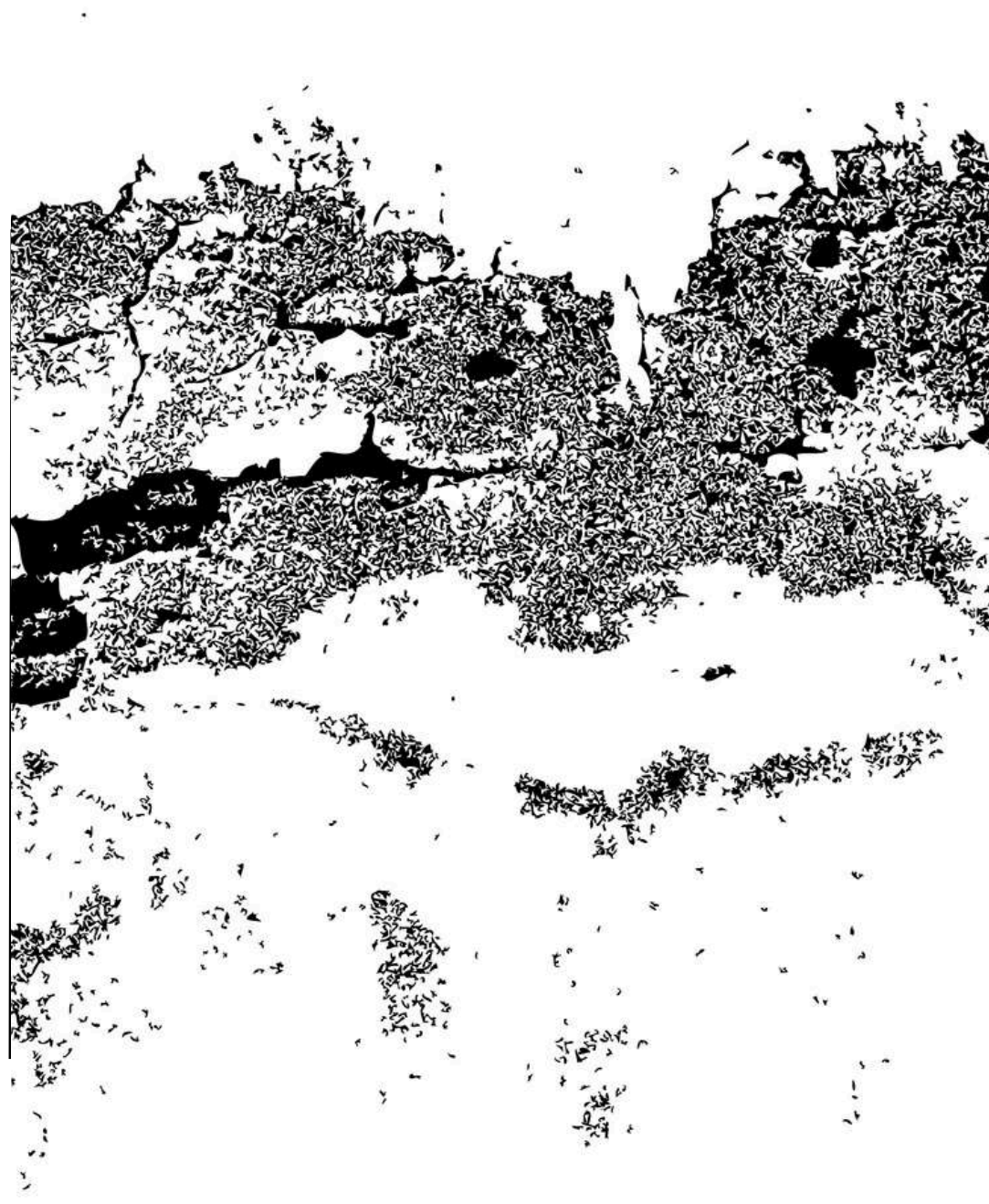
Jeu
Héloïse Bernabéu
Marie-Amélie Durand
Rachel Huonic-Boiron
Marina Laffranque-Coscolluela
Agathe Voute

Création Sonore & Musicale
Beaux Parleurs



Le sommaire

	PAGE
Le résumé	4
La note d'intention d'écriture	5.6.7
La note d'intention de mise en scène	8.9
La biographie de Violette Morris	10.11.12
L'équipe	13.14.15
La compagnie	16
Le calendrier de création	17
Les partenaires	18
Les contacts	19



Le résumé

Héroïne de la Première Guerre Mondiale,
Championne omnisport médaillée d'or aux championnats de France, d'Europe, du Monde ainsi qu'aux Olympiades Féminines,
Icône des cabarets lesbiens du Paris des années 30,
Directrice d'un important garage aéronautique pendant la Seconde Guerre Mondiale,
Violette Morris a marqué son époque avant d'être exécutée le 26 avril 1944
Et de tomber dans l'oubli.

Celle qui fut rejetée
Par ses parents qui auraient préféré un garçon,
Par une société conservatrice qui lui reprochait ses cheveux trop courts, sa vulgarité, son homosexualité et son refus d'enfanter,
Par la Fédération qui a signé sa mort sportive en lui retirant sa licence pour « port du pantalon »,
Aurait-elle connu une nouvelle injustice ?
Ou aurait-elle commis un acte si condamnable qu'il suffirait à faire disparaître son nom de la mémoire collective ?

Le Tribunal des Morts aura la charge du procès.
Les trois juges des Enfers, Minos, Éaque et Rhadamanthe,
Décideront de la destination finale et éternelle de cette âme complexe aux multiples contradictions.
Peut-on séparer la Femme Violette Morris de « L'Artiste », de la « Militaire » et de la « Sportive » qu'elle a été ?

Telle est la question
Et telle sera la tentative.



La note d'intention d'écriture

« Doit-on séparer l'homme de l'artiste ? »

Une chose est sûre : on ne peut séparer cette question de notre époque ...
Non parce que l'homme est nécessairement plus vil aujourd'hui qu'il ne l'était pas le passé ...
Mais parce que la parole des victimes se libère enfin comme érupte un volcan faussement éteint,
Parce qu'un sentiment de trahison creuse des trous toujours plus béants dans nos cœurs pris de court
Et parce que c'est nous qui nous la posons à nous-mêmes
Cinq fois, dix fois, cent fois par jour.

Nous nous la posons en découvrant les nouvelles. Nous nous la posons quand l'heure est à la philosophie.
Nous nous la posons à chaque clic sur les plateformes de streaming.

Puis-je regarder à nouveau ce film qui avait révolutionné mon infantile vision du monde,
Écouter encore cette chanson qui m'avait redonné foi en la vie que je voulais quitter,
M'émouvoir devant cette peinture qui avait percuté mon regard éteint par les écrans,
Rire à ces blagues qui m'ont fait pleurer,
Croire en ce discours dont les mots sonnaient plus justes que mes propres pensées
Alors que son auteur est reconnu coupable de violences ?

Le puis-je sans me rendre complice de son comportement ? Le puis-je sans ressentir un arrière-goût qui prendrait fatalement les devants ?
Ou dois-je me l'interdire ?

Dois-je désormais remettre en question tous ses actes y compris les plus exemplaires
Et renier la moindre parcelle de son existence souillée ?
Il est des cas pour laquelle la réponse est évidente ...
D'autres pour lesquelles la réponse coûte aussi chère que la personne l'était pour nous.

Ma dernière grande désillusion de la sorte, c'est elle. **Violette Morris.**
Elle avait tout. Tout pour être une héroïne qui traverse les époques. Tout pour devenir une figure d'émancipation et d'indépendance.
Aujourd'hui, elle n'est plus rien. Son nom, autrefois sur toutes les lèvres, a été purement et irrévocablement ôtée de nos bouches.
D'ailleurs, si je n'étais pas tombé sur son histoire comme on trébuche sur la souche d'un arbre tronçonné,
Je n'en aurais jamais entendu parler.

Et vous ?

Une Tragédie contemporaine

Conçue à l'appui de documents d'archives, d'articles de presse de l'époque, d'articles universitaires, d'ouvrages d'historiens, ainsi que du visionnage des deux films documentaires réalisés en 2023 et 2024 à son sujet ... cette pièce se présente sous la forme d'une tragédie contemporaine. Elle prend le parti d'entrelacer et de confronter la véritable histoire de Violette Morris à la mythologie grecque. Ses victoires aux *Olympiades Féminines* de 1922 et 1923, sa double mastectomie qui la rapproche physiquement des combattantes Amazones et le caractère tragique de sa destinée justifient ce traitement particulier.

L'objectif de ce choix est triple. Il donne la valeur qu'ils méritent aux exploits sportifs qu'elle a accomplis et aux obstacles sociétaux qu'elle a surmontés. Il souligne la fatalité de sa chute et l'ampleur de sa trahison. Enfin, il permet l'ouverture d'un espace fictionnel assumé, où l'écriture peut voguer plus librement et où la théâtralité peut s'exprimer sans jamais nuire à la sincérité du propos.

Ainsi, Violette Morris se retrouve malgré elle propulsée devant le mythique Tribunal des Morts. Son âme y sera scrupuleusement jugée par les dieux Minos, Roi de Crète et Président impartial du Tribunal, Eaque, Roi des Myrmidons à la piété et à la droiture infinies, et, enfin, Rhadamanthe, Héros civilisateur réputé pour sa grande sévérité envers les fautifs. A la fin du procès, les trois juges devront faire un choix : envoyer l'âme de Violette vers les enchantés Champs-Élysées ou bien l'expédier vers le terrible Tartare ... pour l'éternité.

Conscient de la lourde responsabilité qui leur incombe et de la profonde complexité de l'âme humaine, les trois juges procèdent avec méthode dans leur investigation. Ils commencent par identifier, puis à extraire, au sens littéral, les fonctions les plus essentielles que Violette Morris a occupées. Elle qui fut une héroïne « Militaire », une « Sportive » multirécompensée, une « Artiste » réputée et une « Garagiste » influente voit les Femmes qu'elle a été dans sa vie s'extirper, une à une, de son propre corps. Violette se retrouve ainsi physiquement face à elle-même ... ou, plutôt, face à « elles-mêmes ». Elle, la Violette Morris à l'habit en lambeaux, côtoie désormais une deuxième Violette en uniforme, une troisième qui arbore fièrement un short mi-cuisse, une quatrième en cote à bretelles et, enfin, une dernière parée d'un élégant costume masculin. Chacune d'elle devient un personnage à part entière interprété par une comédienne différente.

Ce procédé dramatique vient révéler la fable du projet, en abordant le plus concrètement possible la question de la séparation de « l'être humain » avec « l'Artiste » ainsi que de toutes les fonctions fondamentales qu'il ou elle a pu occuper dans sa vie.

Ainsi, en plus de voir l'accusée reparcourir sa propre existence du jour de sa naissance à celui de son exécution, ce procès sera le théâtre de l'apparition progressive de ces quatre femmes, de leur succession quasi-chronologique, mais, aussi et surtout, de leur cohabitation conflictuelle dans un corps bouleversé par ses pulsions contradictoires.

Comment la frêle enfant d'une famille traditionnelle se transforme-t-elle en un modèle d'impertinence en veston ? Comment devient-on meneuse de revue quand on a été championne de France, d'Europe et du Monde d'athlétisme ? Comment peut-on finir collaborationniste quand on a été une héroïne française de la Première Guerre Mondiale ? Comment peut-on afficher son attirance pour les femmes et, dans le même temps, collaborer avec un régime qui éradique les personnes homosexuelles ? Comment peut-on se lier avec des antisémites alors que sa grand-mère maternelle est d'origine juive ? Comment ?

L'objectif de cette création n'est ainsi pas de réhabiliter une femme dont la collaboration active fut historiquement avérée, mais bien de reposer LA question par le prisme de son histoire personnelle ... et, en ce sens, de rappeler pourquoi il est si important d'y répondre. Avec *Violette Morris – De l'Olympe aux Enfers*, nous nous proposons d'ouvrir le procès qu'elle n'a jamais eu, d'où elle sortira avec sa propre condamnation ... maximale ou peut-être plus nuancée ... qui sera certes annoncée par le Tribunal des Morts ... mais qui aura été spirituellement et intimement évaluée par les témoins de la représentation.



Violette Morris (à droite) et son avocat, Maître Lot, lors du "Procès de la Culotte", 1930.

Photo : Agence Meurisse

Source : gallica.bnf.fr

Minos, Eaque et Rhadamanthe

*Nous sommes le Tribunal des Morts
Notre impartialité ne peut être discutée
Notre jugement sera irrévocable
Nous allons mettre votre âme de mortelle à nue
Nous allons l'étudier comme on dissèque un corps
Nous extrairons de vous les femmes que vous avez été
Vie par vie
Morceau par morceau
Femme par femme
Chacune d'elles devra se montrer digne des Champs-Élysées
Quant à vous
Vous serez seule et resterez seule pour vous défendre seule
Face aux accusations*

*Violette Morris
Êtes-vous prête à être jugée*

Violette Morris

*Si je suis prête
Jugée
Vous savez
Je l'ai été toute ma vie*

Violette Morris - De l'Olympe aux Enfers, Prologue.



La note d'intention de mise en scène

Porter à la scène la vie de Violette Morris, non comme un documentaire, mais comme une tragédie contemporaine. Toute l'intention est là. Il n'est pas question, ici, de partir en quête d'un naturalisme absolu, mais bien de raconter l'Humaine et de théâtraliser les grandes passions qui la tiraillent. Ainsi, c'est entre vraisemblance et onirisme que la pièce trouvera son équilibre.

La scénographie se structurera essentiellement grâce à la combinaison de deux matériaux : l'un brut, le métal, et l'autre évanescent, le tulle gobelin. L'usage – en abondance – de ce tulle, aux propriétés d'opacité et de transparence, permettra l'apparition et la disparition immédiates de personnages, le voyage instantané de lieux en lieux, d'époque en époque ... mais aussi et surtout, le basculement d'un Espace à l'autre, par un efficient jeu de lumières.

Violette Morris – De l'Olympe aux Enfers oscillera ainsi entre deux Espaces : le premier, Tragique, froid, infini et brutal et un second, Dramatique, plus mesurable, aux tonalités vives, qui nous emportera dans l'ambiance enthousiaste des stades olympiques, des grands procès et des cabarets parisiens.

Du point de vue de l'interprétation, les cinq comédiennes incarneront, chacune, l'une des cinq Violette Morris (cf. Note d'intention d'écriture) ainsi qu'une dizaine d'autres personnages, la pièce en comptant quarante-huit au total. Un profond travail, quasi performatif, de composition sera exécuté. Une performance qui se voudra également physique, puisque les séquences chorégraphiques – relatives, par exemple, à l'entraînement de « La Militaire » ou à la représentation d'épreuves sportives –, et chantées – effectives dès lors que « L'Artiste » apparaîtra – offriront un montage dynamique de scènes, autant dans leur fond que dans leur forme.

Théâtre de texte, théâtre du corps et théâtre musical dialogueront en permanence pour venir révéler, par ces procédés et images poétiques, l'âme complexe de la protagoniste.

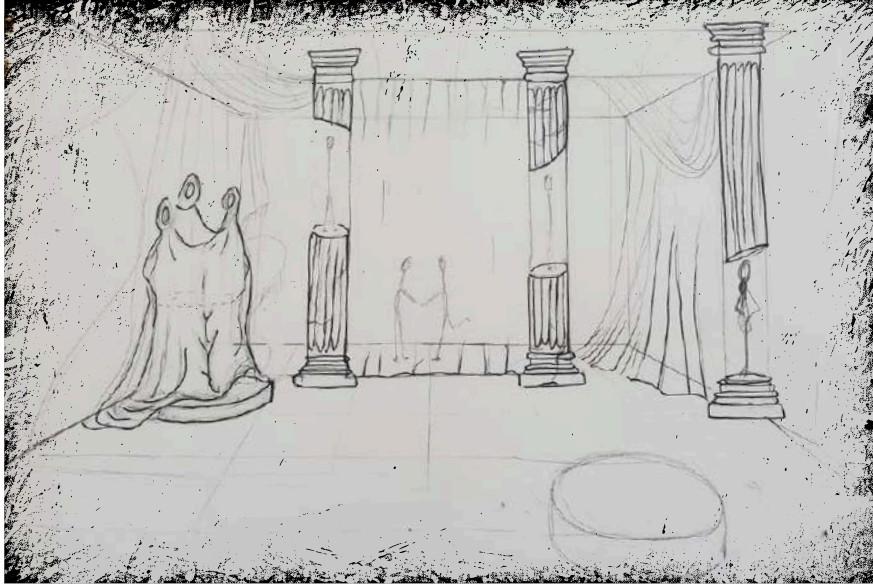
La création sonore, réalisée par le groupe toulousain *Beaux Parleurs*, empruntera au passé pour parler au présent. Leurs compositions originales s'inspireront des œuvres musicales du début du XXe siècle, avant d'être samplées et réarrangées avec des sonorités électroniques.

Il en ira de même pour la dimension tragique. Les voix des dieux de l'Olympe seront toutes amplifiées et modifiées avec une pédale d'effet. Et si le mystique, figuré par l'orgue et les chants religieux, y côtoiera l'épique, porté par les percussions et les instruments à cordes, le tout s'harmonisera par un réarrangement électronique global. Ce dernier viendra concrétiser de manière sonore le caractère intemporel – et donc éminemment moderne – de nos mythes.

Violette Morris – De l'Olympe aux Enfers se voudra enfin un voyage vestimentaire. Les près de cinquante personnages de la pièce porteront des vêtements en accord avec les si diverses, si nombreuses et si évolutives tendances du début du XXe siècle. Sur ce point, les connaissances et les conseils de l'entreprise de mode *Ma.aM*, partenaire du projet, demeurent un accompagnement des plus précieux.

Violette Morris était une femme ambitieuse, aux multiples potentiels et en quête toujours plus débordante de sensations fortes.

En ce sens, cette pièce se doit d'être à son image : spectaculaire, foisonnante, effervescente.



La biographie

VIOLETTE MORRIS UNE FEMME PLURIELLE



1893 - 1916 LA MILITAIRE

Violette Morris est née le 18 avril 1893 à Paris.

Sa vie a été une lutte permanente contre le rejet.

Le rejet de sa famille, le rejet de son époque, le rejet de son propre pays.

Violette est la descendante des « Morris », une famille d'illustres militaires.

Son grand père était Grand Officier de la Légion d'Honneur, son oncle Officier de la Légion d'Honneur et son père Chevalier.

Les parents de Violette rêvaient d'avoir un fils pour perpétuer la glorieuse tradition familiale

Et pour atténuer la douloureuse perte de leur aîné, Paul, décédé à l'âge de neuf mois.

Violette vivra toute son enfance dans l'ombre de ce frère qu'elle n'a pas connu,

Espérant sans jamais l'obtenir l'affection d'un père irascible et d'une mère inconsolable.

En 1914, la Première Guerre Mondiale fissure l'Europe, mais son statut de femme lui interdit de prendre les armes.

Qu'à cela ne tienne, en 1915, Violette s'engage en tant qu'ambulancière de la Croix Rouge avant de devenir agente de liaison de l'armée française,

Son nom sera cité, son engagement honoré,

Et ce si lourd héritage familial finalement supporté.

« Il est au front un certain nombre de femmes courageuses, et parmi elles Mme Gouraud-Morris [...] qui peuvent, toute modestie à part, se vanter d'avoir été de l'armée de Verdun et d'avoir pris leur part de cette longue et formidable bataille ... »

L'Almanach illustré du Petit Parisien, 1918

1917-1930 LA SPORTIVE

Violette Morris est l'une des plus grandes championnes omnisports du XXe siècle.

Au cours de sa carrière, elle remporte plus de vingt titres nationaux et plus de cinquante médailles nationales et internationales, dans près de vingt disciplines.

Lancer de poids, de disque et de javelot, boxe, cyclisme, natation, water-polo, football, course automobile ...

Rien ni personne ne l'arrête.

Pas même les dix-huit pilotes masculins qu'elle vainc, alors qu'elle est la seule femme en course, lors du Bol d'or automobile de 1927.

Violette s'érige comme l'une des meilleures chances de médailles françaises aux Jeux Olympiques d'Amsterdam de 1928, où les femmes pourront, pour la première fois, prendre part aux épreuves d'athlétisme.

Mais la Fédération Féminine Sportive Française (FFSF) lui retire sa licence.

En cause : son non-respect de la féminité traditionnelle.

Depuis la fin de la guerre, Violette Morris porte la « culotte » en ville sans autorisation de travestissement. Elle injurie régulièrement les arbitres. Elle rejette l'interdiction de fumer imposée par la Fédération. Elle refuse de considérer le sport féminin comme une préparation à la maternité.

Celle qu'on surnomme désormais « La Morris » procède même à une ablation de ses deux seins qui gêneraient ses mouvements dans l'habitacle de sa voiture de course.

Mais, à une époque où le sport féminin est en plein essor grâce notamment au combat de l'ex-Présidente et Co-fondatrice de la FFSF, Alice Milliat, Violette Morris et son avocat, Maître Lot, sont sûrs de leur force.

Ils décident d'attenter un procès à la Fédération pour contester l'exclusion ... un procès qui deviendra celui de Violette ... et qui la condamnera à la mort sportive.

« Que ce soit un droit pour une femme de porter culotte ... ailleurs qu'à son domicile, Mme Netter l'a dénié, textes en mains, et en droit strict, cet usage me semble parfaitement irrégulier dans le Département de la Seine. [...] Je trouve, quant à moi, singulier, pour ne pas dire osé, qu'une femme qui a abdiqué toute fémininité, qui s'est fait mutiler par une aberration du sens moral ou dans un but de basse publicité, qui depuis des années par son genre et par ses allures fait une si déplaisante publicité aux femmes françaises, ait la prétention de s'imposer et de faire la loi au sein d'une association de sport féminins. »

Monsieur le Substitut Brachet, lors du « Procès de la culotte », Revue des grands procès contemporains, Tome 36, 1930.



1931 - 1938 L'ARTISTE

Mais l'ex-championne et ex-recordwoman de France, d'Europe et du Monde ne se laisse pas abattre par cette décision.

Ni par la crise économique de 1929 qui la condamne à fermer son magasin d'accessoires automobiles « Spécialités Violette Morris » qu'elle s'était offert avec son héritage.

Violette décide de se lancer dans le music-hall.

Ses surprenants talents de chanteuse lui permettent de devenir rapidement une figure du Monocle, célèbre cabaret lesbien du Paris des années 30.

Sa chanson *Gisèle Fleur d'Amour*, déclaration d'amour revendiquée d'une femme à une autre femme, demeure assez inédite pour le XXe siècle.

Le 11 janvier 1933, Violette déménage sur une péniche au nom théâtral, La Mouette, où elle héberge régulièrement son ami Jean Cocteau.

L'auteur se serait inspiré de la relation que Violette entretient avec l'une de ses comédiennes, Yvonne de Bray, pour écrire *Les Monstres Sacrés*.

Violette coule ainsi des jours paisibles et amoureux sur sa péniche jusqu'à un soir de décembre 1937.

Joseph Le Cam, trente-quatre ans, ancien légionnaire alcoolique, l'y menace de mort.

Il accuse Violette Morris d'avoir révélé à son voisin, Robert de Trobriand, à qui il emprunte régulièrement de l'argent, qu'il entretient une liaison avec sa femme.

Ivre d'alcool et de rage, Joseph s'en prend même à Simone de Trobriand, son amante et amie de Violette, présente sur les lieux au moment des faits.

Violette parvient à les séparer, avant de prendre un revolver et d'abattre Joseph Le Cam de deux balles dans la poitrine.

Un nouveau procès à lieu.

Violette Morris plaide la légitime défense.

Simone de Trobriand, elle, défend son amant et soutient que Violette Morris a vidé son chargeur sur un homme à terre.

La justice, cette fois-ci, donne raison à l'ancienne championne ... mais la réputation de Violette sera définitivement écornée :

Depuis quand une femme tue-t-elle avec un pistolet et pas avec du poison ?

« J'ai agi uniquement pour me défendre, et si j'ai tiré, c'est parce que je me considérais en danger, en raison des menaces de mort qu'il avait proférées contre moi. »

Violette Morris, Archives de la Préfecture de Police, 1937.

1939-1944 LA GARAGISTE

Les années 40 achèvent de perturber cette paisibilité de vie si chèrement acquise ...

La Seconde Guerre Mondiale divise la Nation ...

Et Violette Morris dirige désormais un important garage parisien ... réquisitionné par la *Luftwaffe*, l'armée de l'air de l'Allemagne nazie ...

Avec laquelle elle collabore ouvertement.

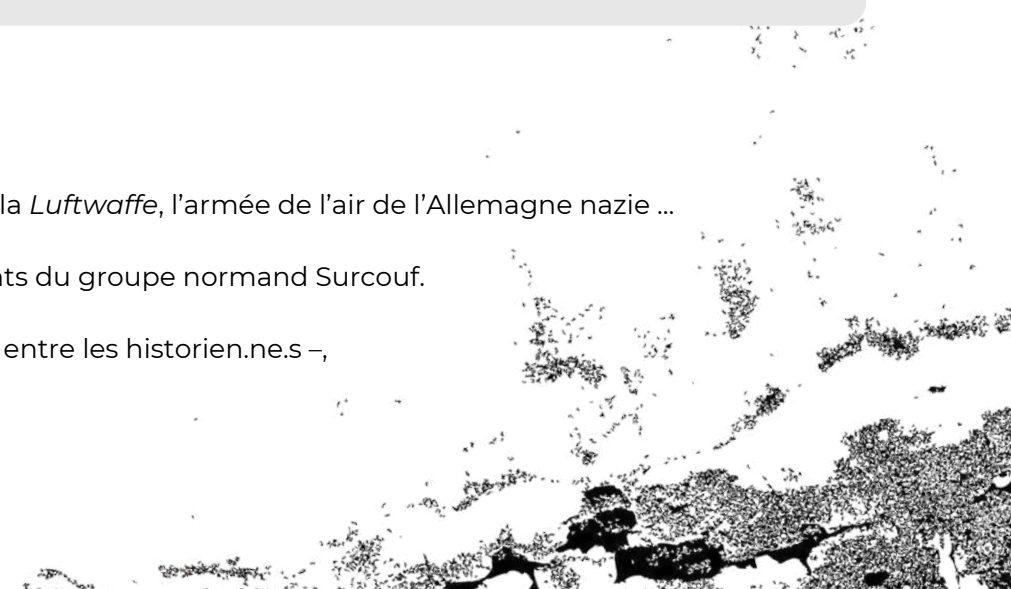
Violette sera abattue au volant de sa Citroën Traction, le 26 avril 1944, par les Résistants du groupe normand Surcouf.

En quatre lignes, en quatre années,

Et quelle qu'ait été l'ampleur de sa collaboration – soumise encore à bien des débats entre les historien.ne.s –,

Violette Morris venait non seulement de signer son arrêt de mort

Mais aussi d'acter sa disparition de l'histoire officielle et de la mémoire collective.



L'équipe

Matthieu Regnaut Écriture et mise en scène

Matthieu a vu sa sensibilité se déplacer en découvrant *Cyrano de Bergerac* d'Edmond Rostand à l'adolescence. Il prit alors conscience de la portée élevatrice du langage et du pouvoir de sublimation qu'a l'écriture. Ainsi, après avoir obtenu une Licence Professionnelle de Journalisme Audiovisuel, il se dirige vers un Master II - Arts du Spectacle (Option Théâtre) qu'il obtient en 2014.

Sa carrière débute en 2015, lorsqu'il assiste Pierre Debauche, grand homme de théâtre et pionnier de la décentralisation culturelle, dans sa mise en scène de *L'Épreuve du Merveilleux* de Michel Garneau au "Théâtre du Jour - Théâtre École d'Aquitaine".

Matthieu Regnaut deviendra, peu de temps après, salarié permanent de cette historique école supérieure d'art dramatique. Il y mettra en scène trois de ses propres adaptations, celles de *Robinson Crusoé* de Daniel Defoe, de *L'île au Trésor* de Robert Louis Stevenson et de *L'Oiseau Bleu* de Maurice Maeterlinck, ainsi qu'une écriture originale, *Zone F*, pour un total cumulé d'une centaine de représentations.

Soucieux d'ouvrir ses champs de recherche et de réflexion, Matthieu collabore aujourd'hui avec différentes compagnies, comme la Société de Production "A l'entracte, Moteur !", "La Compagnie Ravage" et le "Théâtre Historique Lectourois". A leur côté, il dispense des interventions en milieu scolaire et porte des groupes de jeunes à la scène. En 2023, avec l'association "Carnets de Voyages", il signe la co-écriture et la mise en scène de la comédie musicalisée, *Le Date Show*, qui retrace le tumultueux parcours de la chanteuse Lori Bess dans l'industrie musicale.

En 2025, Matthieu décide de fonder sa propre compagnie théâtrale, "la Compagnie qui va", afin d'y réunir ses projets ainsi que les artistes dont il partage l'élan créatif.

Héloïse Bernabéu Jeu

Héloïse a découvert le théâtre au collège en rejoignant la troupe des "Enfants de la Comédie".

Pendant 10 ans, elle a pu évoluer dans cette troupe semi-professionnelle en prenant part à des créations qui tournaient dans des théâtres, des écoles et hôpitaux.

Elle a ensuite fait une classe préparatoire, un Master à l'ESSEC puis elle a travaillé à l'étranger (Colombie, Singapour) avant de revenir petit à petit et naturellement vers les arts de la scène.

Héloïse s'est formée d'abord au sein du *Parcours Pro du comédien* du "Groupe EDLC" à Paris puis a rejoint la formation de *Théâtre physique - Présences d'Acteurs* au "Théâtre du Hangar" à Toulouse.

Elle continue de se former à travers des stages de formation continue (Jean-Yves Ruf, Kaori Ito, Myriam Azencot du Théâtre du Soleil, Nach, Mathieu Coblentz, Arnaud Churin).

Au cours de son parcours, Héloïse a rejoint des créations en tant qu'interprète à la fois dans des compagnies de théâtre et de danse ("Cie Ex Nihilo", "Cie des Échappés de la Coulisse", "Collective Saxifrage", "Cie De Rosa", "Cie Nautillus Sublunaire").





Rachel Huonic Boiron

Jeu

Rachel sillonne entre les planches et l'équitation depuis son plus jeune âge. Originaire de Normandie, elle commence au théâtre du "Papillon Noir" avant de partir poursuivre son art dans le Sud-Ouest.

Elle participe à un stage d'un an au "Théâtre National de Toulouse" à l'âge de 17ans.

Elle se forme ensuite au "Théâtre du Jour - École Pierre Debauche" où elle suit un apprentissage pluriel et découvre ses futurs partenaires de la compagnie Ravage. Elle joue maintenant auprès d'eux dans le *Cabaret du Ravage*, *Avant les Noces*, *Le Dossier Cendrillon*, ainsi que dans *Blanche Biche* ou *celles qui vont au Bois* actuellement en création.

Elle joue également dans le spectacle *Un Monde pour Mes Jouets* de la compagnie "Les Chats de Schrödinger".

Depuis 2021, elle travaille avec la "Compagnie Des Loups dans les Murs" sur le spectacle *Le Chaperon de Laine Rouge* où elle tient le rôle principal.

Elle a travaillé pendant 3 ans avec la "Compagnie Les Amis de Monsieur" au "Théâtre du Chien Blanc" sur le spectacle *Le Jeu de l'Amour et du Hasard* où elle jouait Lisette et avec la "Compagnie Fabulouse" sur quatre spectacles destinés à la petite enfance qui tournent en Occitanie et Normandie. Elle se fait aujourd'hui une joie de rejoindre la "Compagnie Qui Va" sur sa nouvelle création.

Marie-Amélie Durand

Jeu



Marie-Amélie commence son parcours artistique en 2010, au collège, dans la "Classe Spécialité Comédie Musicale". Parallèlement, elle pratique la Gymnastique Rythmique à un niveau de compétition élevé, aussi bien seule qu'en équipe. En 2018, elle approfondit sa formation scénique au "Théâtre du Jour - École Pierre Debauche", et en ressort en 2021, prête à défendre des textes classiques autant que contemporains.

La même année, elle rejoint le chœur adulte du "Labopera" pour une production de *Carmen*. Elle se tourne ensuite vers l'enseignement en devenant professeure de chant au Conservatoire Départemental de Ribérac pendant un an.

En parallèle de sa carrière artistique, elle suit, durant l'année 2022-2023, une formation pour adultes, obtenant un CAP Couture Flou et un Baccalauréat Professionnel - Métier de la Mode et du Vêtement, ajoutant ainsi une dimension créative et artisanale à son profil polyvalent.

Aujourd'hui, elle travaille au sein de la compagnie "Lazzi Zanni", proposant des lectures théâtralisées dans les collèges et lycées.

Par ailleurs, elle s'implique activement dans la défense des valeurs et des droits LGBTQIA+ en tant que membre du conseil d'administration de l'association "LGBTQIA+ Au Delà des Normes - A.D.N." ainsi qu'en tant que référente du pôle communication de celle-ci. Son engagement féministe y trouve une résonance forte, enrichissant son action dans ce domaine.



Marina Laffranque Cosculluela

Jeu

À ses 7 ans, Marina rencontre le théâtre à une rue de sa porte. Ravie de cet horizon nouveau, elle continue jusqu'à ses 17 ans et entre en 2018 au "Conservatoire Régional d'Arts Dramatiques" de Toulouse.

Elle déploie ses envies scéniques dans des ateliers de danse, de cirque et participe au festival de court métrage "Détour en ciné-court".

En 2020, elle rejoint le "Théâtre du Jour - Ecole Pierre Debauche" à Agen où elle se forme au jeu, à la mise en scène, à la construction de décor et à la technique plateau (régie lumière, installation). Marina y découvre une appétence pour la mise en scène et le théâtre classique. En 2022, elle co-fonde le "Collectif SOOST", qui réalise des spectacles jeunes publics avec des écritures originales.

Désireuse d'une recherche corporelle au plateau, elle intègre la formation *Théâtre Physique - Présences d'Acteurs* au "Théâtre du Hangar" à Toulouse, s'ouvrant ainsi à des formes d'arts plus alternatives.

Aujourd'hui, Marina co-met en scène le spectacle *Masque En Rade* au sein du "Collectif SOOST" et joue dans le "Collectif T4" (collectif de performances en appartement), ainsi qu'en rue avec *Dans mon cœur de Féministe*.



Agathe Voute

Jeu

Au cours de ses Licences en Arts du Spectacle et Anthropologie, Agathe a cumulé diverses expériences théâtrales, suivi des stages d'écriture dramaturgique (auprès de Samuel Gallet, Simon Grangeat ...), de danse ("Cie Dyptik"), s'est découvert une passion pour les marionnettes (spécialisation de son parcours universitaire) et a intégré la "Compagnie Mosor" pour *Tryptique*, pièce féministe en trois volets.

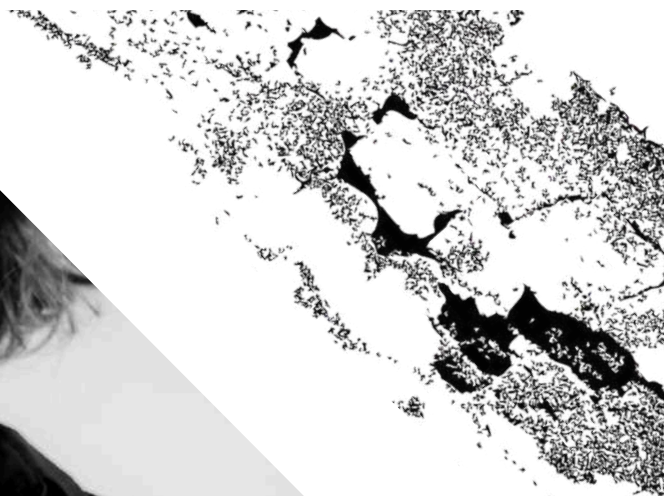
En 2016, elle entre au "Conservatoire Régional d'Arts Dramatiques" de Toulouse, se re-passionne pour les marionnettes, et tout ce qui peut être stylisé, grotesque, décalé, farcesque et politique. Puis elle part dans les îles de l'océan indien où elle crée avec le danseur comorien Nouridine Bakaar le spectacle *Si ça n'avait pas été nous*.

Elle intègre en 2019, le "Théâtre du Jour - École Pierre Debauche" où elle réalise que rien ne paraît plus difficilement simple qu'une histoire bien ficelée. Elle défendra dès lors la nécessité d'un récit structuré, et d'un travail dramaturgique exigeant. Durant ces trois années, elle jouera dans 11 pièces (du classique au contemporain), à raison d'une dizaine de représentation chacune, et créera son premier "jeune public", *Cabinet de Banalités* avec Coralie Miralles.

Elle y co-fondera également le "Collectif SOOST" dont la démarche vise à inventer de nouveaux modèles d'identification pour les enfants.

En 2023, elle rejoint la "Zankà Cie" pour un projet de territoire, de rue et d'écriture participative. Après plusieurs mois d'actions culturelles et de collectes de paroles intimes, elle est animatrice et comédienne sur la restitution de cette investigation : *Le Festin Fleurantin*.

En 2024, elle assiste Malou Granguillot à la mise en scène de la pièce *Dans mon cœur de Féministe*, par la "Compagnie des Cadrées".



La compagnie

“La Compagnie qui va” est une compagnie d’arts vivants, localisée dans le Gers, qui propose des créations originales, des ateliers et des interventions en milieu scolaire. Créée en 2025 sous l’impulsion de Matthieu Regnaut, elle prône un théâtre sûr de sa force et de sa capacité à faire bouger les lignes.

Le nom de la compagnie est un hommage à l’alexandrin « *Détrompe-toi ! Je suis une force qui va !* » tiré de la pièce *Hernani* de Victor Hugo. Représentée pour la première fois en 1830, elle fut le théâtre d’une violente bataille entre les classiques et les romantiques ... qui revendiquaient davantage de liberté dans la création.

“La Compagnie qui va” incarne ainsi le désir d’agir, d’avancer avec son temps et de l’impacter d’un nouvel idéal.



« Tu me crois peut-être
Un homme comme sont tous les autres, un être
Intelligent, qui court droit au but qu’il rêva.
Détrompe-toi ! je suis une force qui va !
Agent aveugle et sourd de mystères funèbres !
Une âme de malheur faite avec des ténèbres !
Où vais-je ? je ne sais. Mais je me sens poussé
D’un souffle impétueux, d’un destin insensé.
Je descends, je descends, et jamais ne m’arrête.
Si parfois, haletant, j’ose tourner la tête,
Une voix me dit : Marche ! et l’abîme est profond,
Et de flamme et de sang je le vois rouge au fond ! »

Hernani, Victor Hugo, Acte III – Scène 4.

Calendrier de création

2025

- **Du 14 au 20 avril** : Répétition à **L'Usine** (Tournefeuille - 31), accueil de la Cie Le Phun
- **Du 7 au 11 mai** : Résidence au **Centre AU BRANA** (Pauilhac- 32)
- **Du 29 mai au 1er juin** : Résidence à la **MJC Jacques Prévert** & à la **MJC Roguet** (Toulouse - 31)
- **Du 28 au 31 juillet** : Résidence au **Théâtre du Pavé** (31)
 - > **1er août à 15h** : 1ère **SORTIE DE RÉSIDENCE** au **Théâtre du Pavé** (31)
- **Du 20 au 24 octobre** : Répétition à **L'Usine**, accueil de la Cie Le Phun (31)
 - > **25 octobre** : Enregistrement en studio des compositions musicales au **Centre Culturel La Brique Rouge** (31)

2026

- **Du 26 au 31 janvier** : Résidence au **Centre Culturel Bonnefoy** dans le cadre des "Hivernales" (Toulouse - 31)
- **Du 23 au 27 février** : Résidence au **Centre Culturel Bonnefoy** dans le cadre des "Hivernales" (31)
 - > **28 février** (date et horaire à confirmer) : 2ème **SORTIE DE RÉSIDENCE** au **Centre Culturel Bonnefoy** (31)
- **Du 20 au 25 avril** : Résidence au **Théâtre Municipal des Carmes** (Condom - 32)
- **Du 4 au 8 mai** : Résidence au **Théâtre Municipal Le Méridional** (Fleurance - 32)
 - > **9 mai** : 3ème **SORTIE DE RÉSIDENCE** au **Théâtre Municipal Le Méridional** (32)
- ... [recherche de partenariats et de résidences en cours]

2027-2028

- Première représentation de *Violette Morris - De l'Olympe aux Enfers*



Partenaires

GERS

ADDA du Gers (Auch - 32)

Mise en réseau avec les structures et acteurs culturels du Gers

Théâtre Municipal Le Méridional (Fleurance - 32)

Accueil en résidence de création

Théâtre Municipal Les Carmes (Condom - 32)

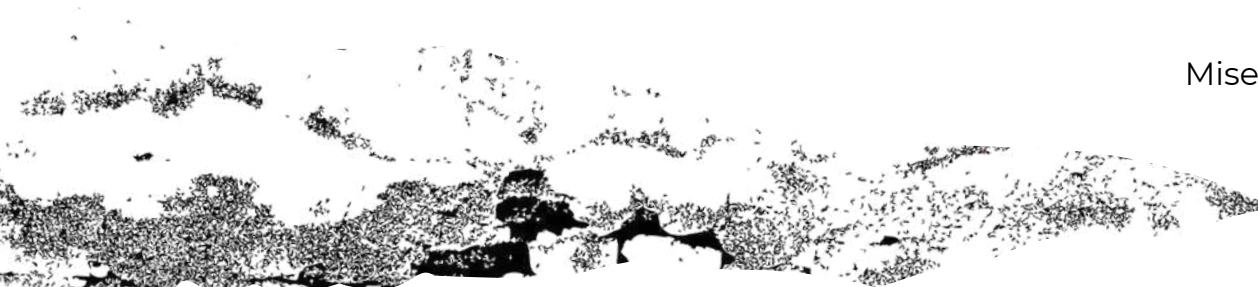
Accueil en résidence de création

Centre d'art AU BRANA (Pauilhac - 32)

Accueil en résidence de création

Association Carnets de Voyages (La Romieu - 32)

Prêt de matériel Son & Lumière



OCCITANIE

Centre Culturel Bonnefoy - Les Hivernales (Toulouse - 31)

Aide financière

Accueil en résidence de création

Mise en réseau avec les professionnel.les
et programmeur.ices de la métropole toulousaine

Compagnie Le Phun (Tournefeuille - 31)

Mise à disposition récurrente de leur lieu de répétition et de
leur atelier de construction de décors

Théâtre du Pavé (Toulouse - 31)

Accueil en résidence de création

MJC Jacques Prévert (Toulouse - 31)

Accueil en résidence de création

MJC Roguet (Toulouse - 31)

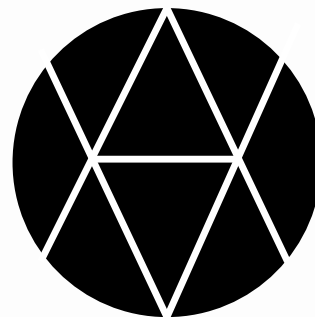
Accueil au sein du dispositif "Les Jeunes Poussent"

Mise à disposition de la salle de danse
et du studio d'enregistrement musical

AUTRES

Entreprise Ma.aM (Périgueux - 24)

Aide à la conception-réalisation de costumes



la Compagnie qui va

Les contacts

Lieu-dit "Jolis"
32 480 LA ROMIEU
Matthieu Regnaut
06 82 72 80 15
laciequiva@gmail.com
[Site internet](#)
[Instagram](#)

